

Description de Microlépidoptères nouveaux

Pierre Chrétien

Citer ce document / Cite this document :

Chrétien Pierre. Description de Microlépidoptères nouveaux. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 1 (7), 1896. pp. 190-193;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1896.21821>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1896_num_1_7_21821

Fichier pdf généré le 09/11/2021

tière poisseuse. Je reconnus immédiatement les méfaits de la *Zeuzera aesculi*. Cet écoulement cessa bientôt et le trou fut agrandi et bouché avec de la soie. Au commencement de septembre cette ouverture avait environ 5 millim. de diamètre; à plusieurs reprises je défis l'opercule de soie et je constatai qu'il était réparé assez promptement. J'avais remarqué de temps en temps que les déjections de la chenille étaient rejetées au dehors sans pouvoir me rendre compte comment. Un matin, vers sept heures et demie, je débouchai le trou et je vis bien distinctement, environ une heure après, la chenille descendre dans sa galerie et remonter à l'orifice avec une ou deux crottes qu'elle repoussait avec sa tête ou ses mandibules pour les envoyer au dehors; elle recommença le même manège jusqu'à l'expulsion de plus d'une centaine. Deux heures après le trou était rebouché avec de la soie comme avant. J'en ai naturellement conclu que lorsque sa galerie commence à s'obstruer, l'insecte débouche son trou pour vider ses ordures et que c'est un excellent moyen de le détruire que d'enlever la fermeture de cette galerie, parce que peu de temps après on le voit apparaître au bord du trou et qu'il est très facile de le tuer.

Lorsque la saison commença à devenir plus froide, je ne vis plus de déjections rejetées au dehors et ce n'est que le 17 mars de cette année que j'ai constaté le trou un peu agrandi avec de la sciure sur les bords puis le 24 mars un rejet de fèces m'indiqua que les déprédations allaient continuer.

Description de Microlépidoptères nouveaux,
par P. CHRÉTIEN.

1° *Crambus acutulellus*, n. sp. — Voisin de *C. hortuellus*, Hb., dont il a la couleur des ailes supérieures, et de *C. dumetellus*, Hb., dont il a la couleur des ailes inférieures et la forme de l'apex des ailes supérieures.

20 mill. environ. Ailes supérieures aiguës, légèrement falquées, jaunâtres, d'un brun hépatique à la côte et vers la base, avec des stries longitudinales épaisses, métalliques, luisantes, situées après la cellule discoïdale. Pas d'extrabasilaire, de coudée, ni d'ombre médiane; la subterminale métallique brillante, formant un angle aigu très prononcé, opposé à l'angle rentrant du sommet de l'aile, est placée très près du bord externe qui est brun jaunâtre foncé avec quatre points noirs anté-marginaux; frange à reflet métallique. Ailes inférieures d'un gris soyeux luisant, plus sombre vers la côte, avec frange blanchâtre.

Dessous des ailes d'un gris soyeux luisant, plus foncé aux ailes su-

périeures, qui présentent en outre à la côte une assez large bordure brun jaunâtre.

Antennes, palpes et thorax brun noirâtre; abdomen gris plombé, pattes d'un brun un peu doré.

Plusieurs exemplaires pris en Italie par M. Gianelli.

2° *Coleophora plurifoliella*, n. sp. — Appartient au groupe de *C. auricella*, F. 18-20 mill. Ailes supérieures blanches, parsemées d'écaillés brun jaunâtre, surtout sur les nervures. Ailes inférieures d'un blanc soyeux luisant; franges des quatre ailes blanches, légèrement jaunâtres à la base. Dessous des ailes brun jaunâtre clair un peu plus foncé aux supérieures, surtout près de la base.

Antennes d'un blanc pur, portant une minuscule touffe d'écaillés à la base; palpes bien développés, pattes et corps de la couleur des ailes; abdomen orné de deux bandes interrompues formées par deux taches dorsales rougeâtres sur chaque segment.

Fourreau long de 14 à 18 mill., blanc jaunâtre à carène dentelée, bivalve, composée de folioles ou morceaux de feuilles ajoutées bout à bout, un peu dans le genre de ceux de *Col. viminetella*, de *binderella* ou d'*ochrea* :

Plusieurs exemplaires récoltés à Biskra par M. Olivier.

3° *Elachista maculosella*, n. sp. — Plus petite que *E. rufocinerea*, Hw., en compagnie de laquelle elle vole en mars et avril.

Ailes supérieures plus arrondies que celles de *E. rufocinerea*, chargées d'atomes brun roussâtre, noirâtres même vers l'apex et présentant une bande transverse, courbe, blanche, située un peu avant le milieu de l'aile et deux taches blanches, l'une à la côte, l'autre au bord interne, ainsi qu'une éclaircie blanchâtre au milieu près du bord externe. Ailes inférieures gris foncé, franges de même.

Dessous brun, antennes annelées de gris et de brun, tête et pattes grises, corps gris foncé.

La chenille vit en février et mars, minant les feuilles de plusieurs espèces de Graminées. Elle est d'un gris verdâtre uniforme avec tête noire, écusson gris foncé portant en-dessus deux traits bruns terminés inférieurement par un gros point noir, pattes écailleuses noirâtres, clapet et pattes membraneuses de la couleur du corps.

Ne se chrysalide pas à nu, mais à l'abri d'une assez grande toile. Elle choisit presque toujours une feuille sèche tombée à terre dans le voisinage de sa plante nourricière et se place dessus. La chrysalide est brun rougeâtre, à carènes dorsales et latérales très prononcées, plus claires.

4° *Elachista ursinella*, n. sp. — De la taille de *E. megerlella*, Stt. Ailes supérieures d'un brun jaunâtre, couleur de liège, uniforme, avec une fine bande transverse jaune un peu élargie à la côte et au bord interne de l'aile. Ailes inférieures plus claires. Franges de même. Antennes, palpes de la couleur des ailes supérieures; tête plus pâle; pattes et abdomen gris jaunâtre.

Un exemplaire pris en juin à Chaville (Seine-et-Oise).

5° *Elachista suspectella*, n. sp. — A un faux air de *E. Bucculatrix*., 8 mill. Ailes supérieures blanchâtres avec côte brune; une petite strie noire avant le milieu de l'aile près du bord interne, une ligne oblique noirâtre partant de la côte vers le milieu de l'aile et se dirigeant sur l'angle interne; taches nébuleuses formées par des écailles ochracées situées vers l'apex et vers l'angle interne, et une série de points noirs antémarginaux. Ailes inférieures grises.

Dessous des ailes supérieures brun, des inférieures gris, franges gris-clair. Antennes épaisses, gris-jaunâtre; tête et palpes blanchâtres, corps blanchâtre soyeux.

Algérie. Appartient au groupe de *E. cerusella*, Hb.

6° *Elachista lastrella*, n. sp. — 8 à 9 mill. Ailes supérieures allongées, étroites, un peu aiguës à l'apex d'un gris ardoisé soyeux, uniforme; ailes inférieures un peu plus sombres. Franges à extrémité blanchâtre, sans ligne. Corps brun, poils de l'extrémité de l'abdomen blanchâtres.

Décrit d'après de nombreux exemplaires obtenus *ex larva*.

Pour peu que les papillons aient volé, ils deviennent blanchâtres ou blanc jaunâtre, surtout les femelles: ils peuvent alors être confondus avec des *E. nitidulella*, Hb.; mais outre que cette dernière est plus petite, ses ailes arrondies et son apparition tardive (en juin) suffisent à la différencier sûrement.

Le chenille de *lastrella* vit au premier printemps exclusivement dans les feuilles de *Bromus erectus*. La mine occupe toute la largeur du brin d'herbe, en général; elle est blanchâtre, mais salie par les excréments que la bestiole ne va pas déposer au sommet de la mine, comme font beaucoup d'autres chenilles d'*Elachista*. La chenille adulte est jaune, sans lignes; seul, le vaisseau interne paraît brun par transparence de la peau; la tête est petite ainsi que le premier segment, mais le second est très renflé, puis le corps s'atténue insensiblement jusqu'à l'extrémité anale.

La tête est brun jaunâtre pâle avec une bordure ferrugineuse, l'é-

cusson est brun, étroit, allongé et divisé en deux parties, le bord postérieur un peu plus sombre.

Elle ne se chrysalide ni à terre ni à nu, mais sur les graminées elles-mêmes, à la base d'un brin d'herbe, près de la gaine, dans un petit cocon de soie blanche. La chrysalide est noire sur le dos, brune en dessous et même jaunâtre sous l'abdomen; le dos est à peine caréné.

Le papillon vole en avril et mai et n'est pas rare à l'ouest de Paris.

Captures de Microlépidoptères,
par P. CHRÉTIEN.

Je crois intéressant de signaler la capture de deux rares Microlépidoptères, l'un en Algérie, l'autre en France.

Le premier — qui a été pris par M. Olivier dans la province de Constantine, — n'avait été trouvé jusqu'à présent qu'en Syrie : c'est le *Crambus desertellus*, L.

Le second, — la *Tinea leopoldella*, Costa, — avait été découvert déjà dans les Alpes-Maritimes et Millière lui avait donné le nom de *Tinea Oberthuriella*; mais on ne pensait pas que cette espèce italienne et propre au littoral méditerranéen pût s'avancer jusque dans nos régions. Cependant, en 1885, j'ai trouvé en certain nombre le fourreau si particulier de cette *Tinea*, sur de vieux murs, à Villefranche de Rouergue, et en 1886 notre collègue M. Lafaury me l'a envoyé avec des fourreaux d'autres espèces récoltés aux environs de Dax.

Depuis, ce Microlépidoptère n'avait pas été observé ailleurs. Aussi quelle n'a pas été ma surprise, le 30 mars dernier, de trouver cette espèce, réputée purement méridionale, sur une grosse pierre garnie de lichens et de mousses, dans une carrière... de Nanterre!

Description d'une espèce nouvelle de Cétoine de Syrie [COL.]
par Eug. BENDERITTER.

Cetonia (Potosia) amethystina, n. sp. — Dessus entièrement violet, bords de l'épistome bleu verdâtre foncé; dessous et pygidium violet un peu plus sombre; cuisses, et surtout tibias et tarses, vert foncé un peu bleuâtre. Entièrement très brillante et comme vernie. Rebord de l'épistome très faiblement échancré. Ponctuation du front, entre les yeux, forte, mais bien détachée. Prothorax à côtés fortement sinués devant les angles postérieurs; bourrelets latéraux presque nuls aux